

Zeitschrift: Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie = Économie et sociologie rurales [1980-2007]
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie
Band: - (2004)
Heft: 2

Artikel: Vers une agriculture valaisanne durable
Autor: Dayer, Gérald
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-966642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vers une agriculture valaisanne durable

Gérald Dayer, Chef du service de l'agriculture du canton du Valais, Châteauneuf-Sion

L'agriculture du Valais occupe une place bien particulière dans le paysage agricole suisse. Elle se caractérise par une occupation décentralisée du territoire, de la plaine à la montagne, se compose d'activités multiples comprenant des cultures végétales, animales, productions laitières et de nombreuses spécialités locales et régionales.

Une mosaïque de traditions ont façonné le paysage du canton, imprimé la vie et l'activité des paysans qui exercent souvent dans des conditions difficiles au sein de petites structures et dont les trois quarts ont une occupation à temps partiel. De nombreux Valaisans ont ainsi un lien avec le secteur primaire et jouent un rôle important de cohésion sociale dans chaque région, entretenant un vaste territoire que des exploitants à plein temps auraient sans doute abandonné pour des raisons économiques.

L'agriculture a aussi la responsabilité d'entretenir son territoire et le souci de lutter contre l'avancement des friches afin de se prémunir des catastrophes naturelles. Dans ce contexte, se posent les questions de professionnalisation et de formation des agriculteurs qui ont souvent une deuxième activité, de respect des prescriptions écologiques pour de petites exploitations qui échappent aux normes des paiements directs.

Face à la situation du canton, aux décisions politiques et économiques actuelles et au cadre fixé par la nouvelle politique agricole, les paiements directs sont-ils un contrat social à long terme et quelles seront les conditions de développement durable?

Pour mieux cerner les potentialités de l'agriculture valaisanne et ses perspectives de développement, le Conseil d'Etat a mandaté, en 1999, l'Institut d'économie rurale (IER) pour analyser le secteur primaire. Deux méthodes se basant sur les prestations demandées à l'agriculture ont été retenues: la première, classique, analyse l'attractivité du marché et la position concurrentielle des produits et la deuxième, plus large, tient compte des externalités territoriales, environnementales et sociales.

La prise en compte de ces externalités permet au monde paysan de faire reconnaître le rôle positif qu'il apporte à la demande de la société. Elle met en évidence la contribution de l'agriculture au maintien de l'emploi, à celui d'un certain revenu et d'une activité économique située

dans des zones périphériques tout en assurant un habitat décentralisé. Elle apporte aussi un potentiel de développement à la branche touristique par les effets sur le paysage qu'elle entretient, les ressources naturelles qu'elle préserve et l'animation sociale qu'elle crée. Enfin, les activités agricoles sont profondément ancrées dans le tissu social et contribuent au maintien des traditions, des savoirs et des savoir-faire avec pour résultat des produits alimentaires reconnus par des appellations d'origine.

Il faut donc comprendre l'agriculture au-delà de l'analyse économique marchande. C'est une réponse aux attentes sociales diverses qui vont du besoin de se nourrir à celui de se nourrir l'esprit, de perpétuer les valeurs reçues, de gérer durablement les ressources naturelles à celui de transmettre un héritage préservé aux futures générations. Ces attentes ont pu être inventoriées et analysées, pour chaque filière de production, auprès de quatre groupes d'interlocuteurs selon les différentes externalités retenues.

Les personnes interrogées, représentatives des milieux de la recherche agronomique, du tourisme, actives au sein de collectivités locales ou à forte sensibilité écologique, ont des besoins variés et souvent convergents selon les branches de production. Les entretiens qualitatifs ont permis de mieux cerner les attentes des groupes représentatifs et l'approche intégrée de tenir compte de l'ensemble des dimensions liées à la production agricole, qu'elles soient marchandes ou non-marchandes. Les recommandations et pistes d'actions qui en ont découlé se fondent sur des demandes réelles et des apports liés aux prestations agricoles reconnues et attendues.

Ainsi, la mise en œuvre des recommandations se fait depuis trois ans en partenariat avec l'Institut d'économie rurale qui apporte ses compétences et son réseau, un appui de proximité auprès des acteurs sur des projets régionaux. Il assure également la mise en valeur de certaines données et apporte une vision stratégique tout en ayant une approche intégrée du secteur par le suivi des projets en cours.

Anschrift des Verfassers:

Gérald Dayer
Chef du service de l'agriculture du canton du Valais
CP 437
1950 Châteauneuf-Sion
E-mail: Gerald.Dayer@admin.vs.ch